

Un pas vers l'avant pour la maladie de Crohn ?

Par Leïla Naji

Pour de nombreuses personnes, les parasites intestinaux sont répugnants et sont souvent causés par un manque d'hygiène. Mais, pour les gens atteints de maladie intestinale inflammatoire, ces êtres microscopiques s'avèrent utiles à la lutte contre l'inflammation.

Au Canada, une personne sur 150 est atteinte de MICI. Notre pays est d'ailleurs reconnu pour avoir le plus de cas fréquents de maladie inflammatoires. La maladie inflammatoire chronique de l'intestin (MICI) est une inflammation des intestins. Cette maladie est chronique et se fait ressentir par deux phases distinctes, la phase active et la phase de rémission. Durant la phase active, les symptômes connus (maux de ventre, nausées, diarrhées, perte de poids et d'énergie) sont présents tandis que lors de la phase de rémission, la maladie est en «pause». On ne peut tout de même pas savoir quand ces phases arriveront puisque chaque patient vit la maladie différemment. Malgré que sa cause et

ses traitements ne soient pas encore trouvés, les chercheurs s'entendent pour dire que les causes pourraient être soit héréditaires, environnementales ou génétiques.

Les parasites intestinaux, ou helminthes, sont des petits vers qui peuvent vivre dans notre tube digestif. Même s'ils ne génèrent aucune maladie, ils peuvent tout de même provoquer un certain inconfort.

Il existe deux formes de cette maladie : la maladie de Crohn et la colite ulcéreuse. La différence est que la maladie de Crohn enflamme tout l'appareil digestif. Elle est déclenchée par une réaction immunitaire contre des bactéries de la flore intestinale. Pour cette raison, de nombreuses personnes croient qu'elle s'agit d'un type de maladie auto-immune où le système immunitaire s'attaque à ses propres organes ou tissus.

Certains chercheurs avaient d'abord constaté que les cas de MICI étaient moins fréquents dans les pays moins développés qui sont souvent porteurs d'helminthes, mais de plus en plus répandu dans des pays développés comme le nôtre. L'étude co-menée par l'immunologiste, Ken Cadwell, de la faculté de médecine de l'Université de New York, portait sur des souris portant le même défaut génétique trouvé chez des personnes atteintes de maladie de Crohn.

Les chercheurs ont par la suite observé qu'il eut une diminution de milles fois des *Bactériodes* qui sont un type de bactéries soupçonnées d'augmenter les risques de développer une MICI. Ils ont aussi constaté une augmentation de dix fois des *Clostridia*, des bactéries qui réduisent l'inflammation. Le fait de nourrir les souris avec un certain type de ver intestinal restaurait des cellules produisant du mucus servant à protéger l'intestin de bactéries dangereuses. Les souris étaient donc protégées contre une inflammation future. Deux essais cliniques ont été fait où les patient devaient boire une solution contenant des œufs de vers intestinaux, mais ces essais se sont arrêtés puisque les résultats étaient décevants. L'immunologiste Ken Cadwell s'explique tout de même en affirmant que seul les patients ayant les mêmes défauts génétiques que les souris testé en laboratoire (30%) auraient pu ressentir les bienfaits des vers. Il pense tout de même que dans le futur, les patients de MICI se feront traités à l'aide de produits chimiques tels que l'interleukine 13, qui sont produites par le système immunitaire lors d'une infection causé par des vers intestinaux. Qu'en dites-vous ?

